

AIDE MÉMOIRE

Bibliothèque de Travail

Les abonnés ont déjà reçu sur l'abonnement 1954-1955.

284. Les avions à réaction.
285. Les hélicoptères.
286. Ngoa, enfant du fleuve africain.
287. Les maladies des plantes cultivées.
288-289. Kaïsa, la petite lapone.

Ils vont recevoir.

- 290-291. Atlas de plantes (I).
292. La truffe.
293. Quenaillon, enfant du Poitou.
294-295. La villa gallo-romaine...
... puis Histoire de l'attelage, Naissance d'un disque, etc.

Notre camarade Faligand prépare une BT sur le cirque. Il serait heureux de recevoir les questions d'enfants sur ce sujet que pourraient lui transmettre les camarades.

Notre camarade FORT, instituteur à Fontaines - les - Grès (Aube), est chargé par son inspecteur d'étudier la question relative à l'étude des propriétés du sol (programme de sciences CFE Garçons ruraux), et d'essayer de mettre au point cette étude « physiologique, biologique et chimique », expérimentalement, de lui faire part de ses essais, de ses travaux, de ses réussites et de ses échecs, de façon à voir ce qu'il est réellement possible de faire avec des enfants de 12 à 14 ans.

Notre camarade Fort s'adresse à nous en disant son incompetence et son désir de collaborer, sur ce point précis, avec tous les instituteurs de notre mouvement qui seraient susceptibles de s'intéresser à la chose.

La question nous intéresse en tout premier lieu puisque, comme vous le savez, nous menons campagne pour un enseignement des sciences partant de la pratique et non de la théorie, que l'effort d'expérimentation que nous faisons pour le travail électrique, par exemple, nous devons le faire et le mener à bien pour ce qui concerne les expériences agricoles qui intéressent tout particulièrement la masse importante de nos adhérents instituteurs ruraux. C'est pourquoi je demande aux camarades qui s'intéressent à la question, ainsi posée d'entrer en relations directement avec notre camarade Fort, qui nous informera ensuite, ou bien de nous écrire. La collaboration qui s'instaurerait sur ce sujet pourrait servir d'amorce à la remise en marche de la commission agricole qui n'a jamais eu grande activité, peut-être parce qu'il lui a manqué justement de s'attaquer directement à la pratique, en commettant l'erreur de trop dresser des plans, au lieu de se mettre carrément au travail à la base.

Une séance de travail dans une classe de perfectionnement (2^e degré) : niveau CE - CMI

En illustration de l'emploi du temps publié dans le N° 5 de « L'Éducateur », je livre à la discussion des maîtres de C. d. P. utilisant à un degré plus ou moins poussé les techniques Freinet, le compte rendu d'une semaine ordinaire de travail dans ma classe, semaine choisie au hasard dans la succession des semaines, avec toutes ses imperfections certaines. Cet exposé ne constitue donc en aucune façon un modèle. Il ne veut être que le témoignage de la possibilité qui existe dans beaucoup de C. d. P. de travailler dans un esprit nouveau, malgré les enfants déficients dont chacun de nous a la charge d'éducation.

LUNDI 18 OCTOBRE

Récitation : travail commun à toute la classe : 15'. — Nous étudions depuis 15 jours en classe le texte de Francis Jammes « L'âne », choisi par les élèves dans leur livre de lecture quelques jours après la lecture en classe d'un texte libre décrivant un âne. Elle est à peu près connue. Nous la révisons.

1° Récitation expressive par le maître pour remise en mémoire et rappel de certaines intonations.

2° Récitation collective, rythmée.

3° Concours de diction entre les élèves, chacun à tour de rôle. Deux élèves qui mémorisent très difficilement sont félicités parce qu'ils savent plus de la moitié du texte sans une hésitation. Celui qui récite le mieux sera celui qui aura le droit de choisir la prochaine récitation.

Texte libre : 60'. — Ce matin, 5 élèves ont un texte libre prêt à lire : « Les châtaignes », « Ma guitare », « Accident en mer », « En promenade », « Mon parachute ».

Deux ont été écrits en classe dans un moment de travail libre du samedi après-midi, trois ont été faits à la maison. Ils sont rédigés sur une demie feuille de papier quelconque, d'un premier jet, dans une forme très imparfaite, pour la plupart bourrés de fautes d'orthographe et d'incorrections, totalement dépourvus de ponctuation. Aucun n'a été relu. L'enfant des C. d. P. n'éprouve pas, avant 2 ou 3 ans d'entraînement à l'expression libre, ce besoin de relire et de polir la forme et la présentation de son texte. Mais l'essentiel est que l'enfant éprouve de plus en plus le besoin d'exprimer sa pensée, quelle qu'en soit la forme. L'amélioration ultérieure de cette forme sera ensuite d'autant plus rapide que l'enfant écrira plus souvent.

Les élèves écoutent lire chacun des cinq auteurs appliqués à se faire bien comprendre. Puis on passe au vote. Chaque élève écrit sur son brouillon le titre du texte qu'il désire voir corriger au tableau et choisir pour être imprimé. Le vote secret a l'avantage d'éviter que les enfants ne se suggestionnent mutuellement dans leur choix. Le texte qui recueille la majorité est choisi la plupart du temps, sauf cas particuliers dont je donne toujours les raisons aux enfants.

Le texte choisi ce matin est « Un accident en mer ». L'auteur du texte est un élève de 12 ans d'âge réel, 9 ans d'âge mental, qui commence sa 3^e année en C. d. P. et qui est un des plus faibles de la classe en orthographe.

Voici ce texte sans en changer un accent ni une rature (entre parenthèses).

(UN MALHEUR) EN MER

« A la plage de mèchè (nous av) nous voillon une vedette arivé elle passe a coté des rochès et des perssones d'èsandent mindenan les marins son quatre dans la vedette un des main atrape un outi et gonfle une boué (il) les rochè sont quouver par la mer et la vedette senva il passe près des rochès evouala qu'une grande est forde arive la vedette (seranvers) ses ranverser et quatre marins (son) se son ranverser à l'eau un mari a tombé un outi dans l'eau on a tra pé la bouel son re monté sur la vedette. le fare aver brisé dans l'eau il sont arété a la plage au l'endein pour retrouvè louti. »

Un texte pareil exige un profond remaniement de la forme et de l'enchaînement des idées. Un échange très animé de questions et de réponses entre le maître, l'auteur et les élèves s'amorce. Chaque phrase exprimant une idée est mise sur pied collectivement, d'abord oralement, puis transcrite au tableau. L'auteur ne manque pas de protester si notre

Les APPAREILS à ALCOOL

Une opinion autorisée

Se peut-il que des collègues qui ont eu entre les mains un duplicateur à alcool et ton limographe automatique puissent hésiter.

Mon groupe scolaire (10 classes) possède un duplicateur à alcool acheté 50.000 francs environ.

Un seul collègue, secrétaire des parents d'élèves, l'utilise pour tirer ses convocations.

Pour ma part, je ne l'ai utilisé qu'une fois et j'ai été déçu.

1° Il est absolument impossible de le mettre entre les mains des enfants, même des élèves âgés. Ceux qui prétendent le contraire n'ont pas dû faire l'expérience. C'est également l'avis des maîtresses de l'école de filles de mon groupe qui ont un duplicateur à alcool d'une autre marque.

2° Il faut un papier d'imprimerie de très bonne qualité, donc cher, il faut un papier carbone spécial cher livré par la maison qui vend l'appareil.

Pour appareil X... papier carbone X.

3° L'impression ne peut pas se comparer à celle obtenue avec le limographe. Elle pâlit vite.

4° L'alcool ronge les feutres de l'appareil, ce qui augmente le prix de revient.

Vraiment je suis surpris que des groupes départementaux soulèvent à nouveau cette question et à un débutant je dirai :

« N'achète pas surtout un appareil duplicateur à alcool, achète le limographe automatique CEL, je l'ai essayé pendant 2 ans dans ma classe avec des élèves de 6 à 8 ans, réussite à 100 % »

BÉRUTI Georges, Instituteur
à Saint-Chamond (Loire).

Bravo, LA GERBE !

Les Petits Lutins de Monsort (Alençon, Orne), écrivent à Mme Freinet la belle lettre suivante qui encouragera nos lecteurs à faire connaître autour d'eux notre belle revue « La Gerbe ».

(Spécimens sur demande.)

Notre maîtresse a lu, ce matin, dans « la Gerbe », vos « Paysages ».

C'est si beau, si beau que tous, nous voudrions avoir une « Gerbe », ou une « Enfantine », avec « Paysages ».

Nous sommes 40 ; s'il vous plaît, Madame, pouvez-vous nous envoyer 40 « Gerbes » ?

Quand la maîtresse a eu fini de lire, Joël a dit :

« Oh ! c'est trop beau ! »

Guy DUBOUST,
et tous les Lutins de Monsort,
Alençon (Orne).

traduction déforme la réalité des faits. Je corrige moi-même les fautes d'orthographe d'usage aux mots du texte original, mais je laisse intentionnellement un certain nombre de fautes d'orthographe de règles. Chaque élève est attentif à signaler une faute, et une espèce de compétition s'engage entre les élèves, qui les tient en haleine. Mais à chaque faute signalée, l'enfant doit expliquer la correction proposée.

La correction du texte est ardue ce matin-là. L'intérêt des enfants ne faiblit pas pendant une bonne demi-heure. Vers 10 heures, quand je constate un ralentissement marqué des réponses, j'arrête le récit à la remontée des marins sur le bateau.

Voici le texte que nous avons ainsi obtenu :

UN ACCIDENT EN MER

« Cet été, j'étais en colonie de vacances à Meschers. Un soir, une vedette naviguait tout près de la plage. Elle s'arrête à quelques mètres du rivage, et deux marins chaussés de cuissardes aident deux personnes à descendre sur la plage.

Mais la marée monte et les rochers se couvrent peu à peu. La vedette repart vers le large, mais en passant près des rochers, une grande vague la couche brusquement sur le côté et les marins tombent à l'eau, sauf le pilote.

Heureusement ils savaient nager et ils ont pu rattraper le bord du bateau. »

Les élèves prennent leur cahier de classe.

Sur ce texte nous allons motiver plusieurs exercices écrits :

1° *Exercice d'écriture-copie* : le but de l'exercice étant d'obtenir des enfants une copie très courte, mais où chaque lettre représente un effort réel d'application. Les 4 plus faibles copient le début du texte jusqu'à « rivage », les autres continuent jusqu'à « peu à peu ».

2° *Illustration du texte* par un dessin libre s'inspirant de la scène décrite. Le dessin est colorié aux crayons de couleur. Trois élèves préfèrent préparer un projet de lino (en dessin au crayon noir gras) qu'ils me remettront tout à l'heure et entre lesquels nous choisirons celui qui sera gravé.

Pendant ces deux exercices, deux élèves dont le texte libre n'a pas été choisi viennent successivement à mon bureau et je corrige rapidement leur texte, me bornant surtout à faire corriger par l'enfant lui-même devant moi les fautes qu'il est capable de voir, et corrigeant moi-même le reste. La forme est vaguement améliorée pour qu'elle soit correcte.

La récréation sonne à 10 h. 30. Nous sortons.

Quand nous rentrons en classe, il est 10 h. 50 environ. Le niveau CE2-CM1 fait sur son cahier de classe l'exercice suivant de grammaire, que j'ai bâti rapidement au tableau à partir de remarques faites sur le mot « cet » au moment de la correction du texte libre.

Emploi de *ce, cet, cette*.

Mets le mot qu'il faut devant chacun de ces noms : fille, garçon, enfant, chien, chatte, oiseau, buffet, armoire, arbre.

Pendant que 7 élèves sur 11 sont occupés à ce travail, je fais lire le texte libre écrit au tableau par les 4 élèves lisant encore avec difficulté.

A 11 h. 15, tout est terminé, je change d'activité (j'ai une demi-heure de retard sur mon horaire théorique).

Calcul : CE1 (6 élèves). — Aucune question de calcul vivant ne s'étant posée à nous ce matin qui me permettrait de motiver une recherche numérique, nous corrigeons ensemble le devoir de calcul donné samedi soir en travail à la maison, en fonction de ma progression mensuelle (addition à retenue 100).

27	45	18	26	28
+32	+15	+15	+24	+36

Le but de cette correction au tableau étant d'attirer l'attention :

1° Sur les choses à ne pas oublier (écrire les retenues).

2° A expliquer un procédé de calcul mental évitant la mémorisation des tables d'additions : $8+5=(8+2)+3$.

Nous faisons de nombreux exercices oraux, puis quand la technique me paraît comprise des plus faibles, je donne l'exercice suivant :

8+3 c'est pareil que (8+2) et 1=11
6+5 " (...+...) et ...=
9+7
7+6
4+9
5+8

CE2 CM1 : Pendant ce temps, les cinq autres élèves (3 CE2 et 2 CM1) travaillent individuellement avec le fichier autocorrectif d'opérations

Série de 11 vues sur l'Alsace

La Coopérative scolaire « Les Abeilles » de Hangenbieten (Bas-Rhin), vend une belle série de 11 cartes postales (dont 2 en couleurs) sur l'Alsace. La série est envoyée contre 250 fr. adressés en timbres-poste ou versés au C.C.P. Strasbourg 802 28.

CE2, remanié dans sa progression) selon un plan de travail individuel adapté à chaque élève et collé au début du cahier spécial d'exercices de fiches opérations.

Une grande émulation existe entre eux. Chacun s'applique à ne faire aucune faute de calcul. S'il y en a, l'enfant les trouve avec sa fiche rouge autocorrective. Il souligne la ou les opérations défectueuses et les recommence sur son cahier, jusqu'à réussite.

Midi sonne, les enfants sortent librement de classe. (A suivre).

GAUDIN, Decazeville (Aveyron).